

EXPEDITION CRETE 1998

du 25/07/98 au 15/08/98



participants :

Régis BONNOT : dit le militaire

Loulou PRENEZ : , chef d'expé

Christian ARMAND : le photographe

Jean Paul STORTI : dit Mimil sup. (9z)

Gérard BROCARD : Broc le cuisto

Eric KARTACHOFF : Karta (PTT ou (OTE)) ?

Jacques PRUNIAUX. le toubib, appelé plus tard le druide Panoramix

Georges GRIME : le plongeur

Jean Pierre HUMBERT : la plonge

Léon BONVALOT : son altesse sérénissime le Président

Patrick GALLOT : l'écrivain (également appelé le chauve pour multiples raisons !)« Absent sur la photo »

Patrick PELAEZ : GCPM l'anxieux !

Mouloud KOOB GSD (PTT ou (OTE)) ???

Raphaël CHABRIER : les joyeux niphargus (PTT ou (OTE)) ???

Manon MOREAU : club de la tonche (Guadeloupe) Les absents au mauvais moment !

Thierry MONGES : club de la tonche (Guadeloupe) Les absents au mauvais moment !

Groupe Spéléologique
CATAMARAN



27 rue du Mont Bart prolongée
25200 Montbéliard

Contacts :

Léon Bonvalot

03.81.92.55.64

Patrick Gallot

03.89.38.82.60

1

COMMISSION des RELATIONS
et des EXPÉDITIONS
INTERNATIONALES
Fédération Française de Spéléologie

Historique des explorations

Du 25 juillet au 15 août 1998, le Groupe Spéléo CATAMARAN de Montbéliard a mené pour la 8ème année une campagne d'exploration en Crète, sur le massif montagneux des LEVKA ORI, ceci dans le cadre des grandes explorations spéléologiques à l'étranger de la Fédération Française de Spéléologie.

Découvert et exploré en partie dès 1990 par le groupe, le gouffre GORGOTHAKAS (prononcer «Gorgofakasse») ou LOC1 était le but essentiel de cette expédition.

Abandonné en 1996 à la cote -452 m. En 1997 nous avons atteint la profondeur de -985 m sans toutefois toucher le fond de la cavité. En effet, nous nous sommes arrêtés au sommet d'une cascade d'une vingtaine de mètres surplombant une immense salle dans laquelle chemine une rivière souterraine. Celle-ci a un débit estimé à environ 50 litres/seconde, avec des pics de crue sensibles dans le courant de l'après-midi, dus à la fonte des néviers.

Présentation générale

La Crète

Superficie : 8305 km² Longueur : 255 km

Largeur mini./maxi. : 13 / 57 km

La Crète est la cinquième des grandes îles de la Mer Méditerranée, la plus méridionale des îles grecques. Les 3 villes principales sont des ports situés sur la façade septentrionale de l'île : Héraklion, Réthimnon et Chania.

Son relief montagneux est marqué par une côte escarpée au sud. La Crète possède trois massifs calcaires qui dépassent 2000 mètres d'altitude :

- les LEVKA ORI ou Montagnes Blanches à l'ouest (Pachnès : 2452 m)
- le Idhi Oros ou Mont Ida (Psiloritis : 2456 m)
- le Dikti Oros-Lassithi (Mont Dikté : 2148 m)

85 à 90 % des précipitations se concentrent durant la saison humide, qui débute en octobre et qui atteint son maximum pendant les mois d'hiver.

Le massif des Levka Ori, le plus humide, reçoit plus de 2200 mm d'eau et le manteau neigeux peut persister de 4 à 6 mois au-dessus de 1800 m d'altitude dans cette zone.

Les circulations d'eau se font à grande profondeur et ressortent le long des côtes en de puissantes résurgences, les Almyros.

La végétation est maigre (buissons épineux) et la couverture forestière quasi inexistante.

Malgré une puissance des calcaires qui dépasse les 1000 m sur l'ensemble de ces massifs et une karstification importante de l'île, aucun grand réseau n'a pu être exploré à ce jour.

Le massif des Levka Ori

Situé à l'ouest de l'île, il constitue un ensemble montagneux de 30 km par 20 km. La côte sud très escarpée tombe directement dans la mer de Libye tandis que la partie nord-ouest descend progressivement en gradins vers la plaine de Chania. Ce massif est coupé de nombreux canyons comme le Pharangi de Samaria, haut lieu touristique de Crète.

Les parties élevées des Levka Ori sont essentiellement constituées de très puissantes formations calcaires et dolomitiques de la série de Trypali (plus de 1000 m) et du « Plattenkalk ».

Les sources les plus importantes sont situées sur le versant nord. La plus importante, celle de Georgioupoli, a un débit de plusieurs mètres cubes par seconde à l'étiage. Le versant sud possède plusieurs sources d'un débit supérieur à 100 litres par secondes, ainsi que plusieurs exutoires sous-marins.

Mercredi 22 juillet 1998 (au soir)

17h 00 : Excitation générale au club. Il faut préparer le matériel restant. Le véhicule loué a rétréci avec la chaleur de l'été (navette NISSAN). Tout le chargement ne rentre pas dans le véhicule : Broc, Loulou, Patrick emporteront leur matos personnel et spéléo dans l'avion ; espérons que l'avion n'aura pas subi le même sort que notre véhicule.

!Les Chauffeurs sont cette année : Régis et Pépé, qui roulent de nuit, Bateau à ANCONE le 23/07 après quelques problèmes à la frontière italienne.



Samedi 25 juillet 1998

Loulou est parti le matin, son sac Spéléo ne le suit pas : oublié à l'aéroport de Mulhouse- Bâle !
RDV à 17h00 : à l'aéroport : Mouloud - Karta - J. Pierre - J. Paul- Broc - Patrick (les deux) - Raph - Christian.. Léon a fait la navette, car il nous rejoint seulement la semaine prochaine. Broc récupère le kit de loulou qui nous accompagnera dans la soute.

159 Kg de bagages.

L'avion a 1 heure de retard : décollage à 21h15, arrivée à 22h25 à HERAKLION Tous les bagages sont récupérés. Loulou qui attend ses collègues est bien content de retrouver son matos Spéléo qui pourra lui servir pendant ces trois semaines de farniente !

Dimanche 26 juillet 1998

1h30 : chez papy ouzo à AGIA PELAGIA. Repas traditionnel. Un point sur la situation est fait : hélicoptère, conditionnement du matériel à Melidonie et réception à la grotte LOC 1. Départ pour MELIDONIE : Loulou, Paul, Raph, Karta, en bus ; le matériel et les 7 autres dans le véhicule : il fait une chaleur d'enfer à l'arrière du véhicule !

Repas de début d'expé dans une petite ville voisine de MELIDONIE

14h30 : nous occupons la mairie prêtée pendant la durée de l'expédition, dans laquelle se trouve le matériel déchargé la veille par les deux chauffeurs.

Pesage et conditionnement du matériel pour l'hélicoptère. Préparation des sacs personnels et spéléo pour les autres (Pépé, Patrick, Karta et Jean - Pierre) qui montent réceptionner l'hélicoptère. (350 kg par rotation). Il ne faut pas perdre de temps car l'heure d'héliportage nous revient à 4000 fr. / h

16h30 : départ des 4, Loulou les emmène par une piste de montagne à XORES : 45 minutes de montée, car la piste est très mauvaise, mais une bonne heure de portage gagnée.

18h00 : 1er et dernier portage pour les 4 membres de l'expé- Arrivée à 20h20.

Lundi 27 juillet 1998

Le R.D.V. est fixé à 09h30 avec l'hélicoptère si la météo le permet. (ciel bleu et ensoleillé, pas de vent)



Recherche d'une zone d'atterrissage : Pépé et Karta sélectionnent une zone d'atterrissage au dessus de la grotte ; Jean-pierre et Patrick un peu plus loin en choisissent une autre sur le replat herbeux derrière le L.O.C. 22. Chaque groupe matérialise sa zone par un feu fait avec du carburant, épineux et chambre à air. L'hélicoptère qui tourne au-dessus d'eux se pose entre la grotte et le L.O. 23. (Le pilote n'est apparemment pas d'accord avec les endroits choisis par nos spécialistes)

2 heures maximum d'héliportage, heureusement qu'il ne compte pas le temps d'arrêt ?!. 4 rotations pour tout le matos qui s'étend largement au milieu des roches et des épineux.

Après le départ de l'hélicoptère les quatre spéléos présents commencent le portage d'une petite partie du matos à la grotte. (périssables et matos collectif)

12h00 : repas avec le berger Andréa qui daigne goûter à nos haricots blancs au chorizo !

Aménagement à l'intérieur de la grotte : extension de la zone de couchage, montage d'une super table 16 places en aluminium par Karta, rangement du matériel et montage de la cuisinière.

18h30 : arrivée des touristes, à savoir le reste des membres de l'expédition. Chacun essaye de récupérer son matériel - c'est le bazar ! Nous tirons les plans de la journée du lendemain. Visite des 4 grecques dont Nikos rencontré l'année précédente avec Costa (ils partent faire le Mavroskiadi).

Mardi 28 juillet 1998

Réveil matinal pour Christian, régis. En fait, la première équipe se scinde déjà en deux, histoire de ne pas avoir trop froid dans le trou.

Équipement du LOC1 : Christian de 08h00 à 18h00

Régis de 10h00 à 18h00, jusqu'au plein gaz du P145

Loulou et Patrick : préparation du matériel LOC1 pour le lendemain : Prévision de l'équipement du bivouac, équipement actif et pointe.

Ils devront se limiter au transport du matériel de bivouac, Régis et Christian étant déjà sous terre.

Équipement téléphone : Mouloud - Raph - Jean pierre et Karta tirent une ligne aérienne de la grotte à l'entrée du trou. (environ 800m)

Des piquets de 2 mètres sont installés à l'aide de la pétrolette pour éviter que le fil ne soit coupé. Abandons de Jean Pierre, il fait trop chaud. Il faut finir en fin de soirée.



Equipe LO23 pour l'eau : Patrick, Loulou.

1ère corvée d'eau : 140 litres.

Le barrage est consolidé afin d'augmenter la réserve d'eau. Tous les spéléos sont réquisitionnés pour donner un coup de main à la remontée des bidons et au transport.

Equipe du LOC1 (suite) : Jean-Paul, Raph et Pépé. De 14h00 à 03h00 du matin dans le GORGOTHAKAS.

Leur mission est d'essayer de shunter le P200 par le puits parallèle appelé la lucarne en bas du puits Léon. Faire un essai - si pas concluant, rééquiper le P200 en le fractionnant un maximum pour faciliter la remontée.

Pépé est peu enthousiaste pour cet essai (néanmoins nécessaire).

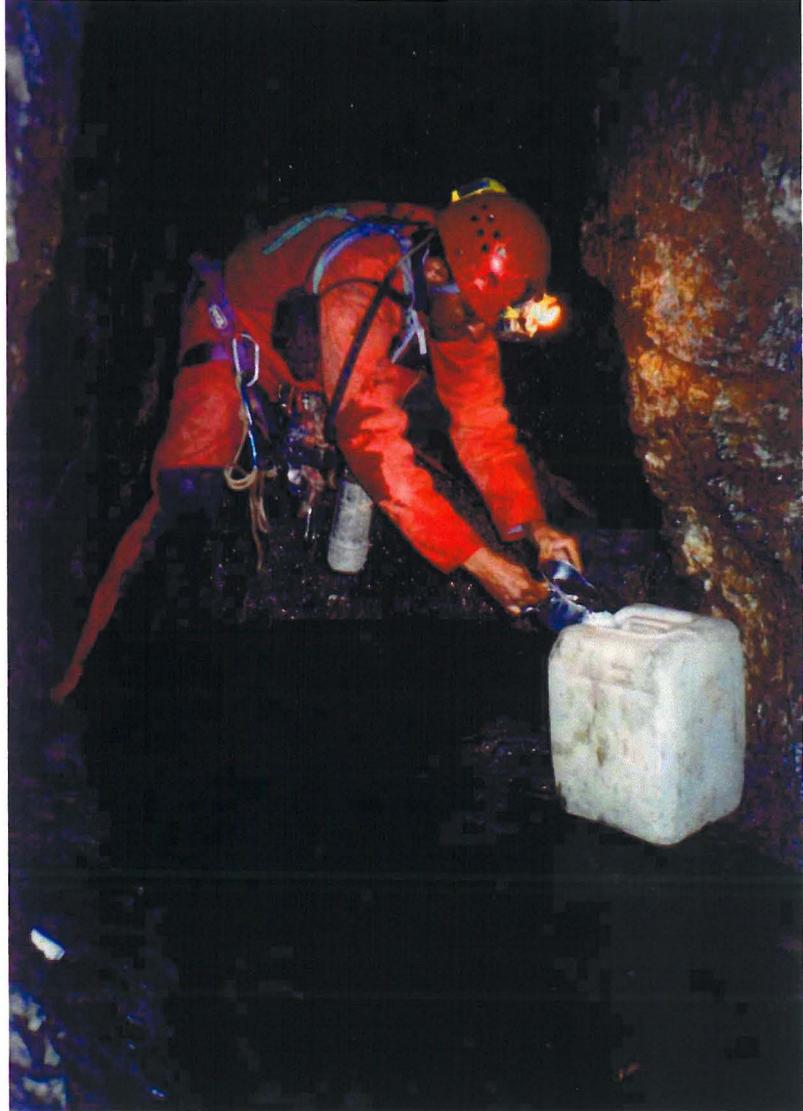
Equiper par la lucarne peut être intéressant car cela pourrait permettre de shunter le grand puits ou donner accès à autre chose. La descente se fait sans problèmes. Pépé équipe les premiers puits. C'est propre. Petits jets de 15 à 20 mètres. Descente de 50 mètres. Raph prend le relais à l'équipement qui devient plus

problématique. (Glaise + roche pourrie + risques de chute de pierres). Arrivée au-dessus d'un grand puits

estimé à plus de 100 mètres - on entend distinctement la rivière - sûr que cela redonne dans la salle. Paul se met à l'équipement, descend environ de 80 mètres. Arrêt sur palier par manque de corde. Raph et Pépé ne peuvent le rejoindre car il a équipé trop court!

Paul remonte (de gros problèmes se posent pour redonner du mou sur la corde - 2 heures pour rectifier l'équipement et beaucoup de fatigue pour rien !)

Le shunt est abandonné sans être déséquipé. (l'équipe suivante s'en chargera)



Mercredi 29 juillet 1998

04h00 : arrivée de Paul, Raph et Péré à 04h00 du matin

06h00 : Loulou et Patrick se lèvent. Changement de programme suite au retour des « 3 moins bons » : déséquiper le réseau de la lucarne et atteindre le bivouac par la voie normale du P208 (c'est décidément difficile de planifier quelque chose en spéléo).



08h00: entrée dans le trou avec un kit chacun dont 179 mètres de corde.

10h00 : en bas du puits, Léon, Loulou et Patrick partent déséquiper le shunt. Pendant ce temps l'équipe téléphone entre dans le gouffre. Un gros problème apparaît très vite car la bobine de fil

est trop encombrante, ce qui retarde la pose. Dans le méandre le problème est encore pire, mais nous avons besoin de cette ligne pour pouvoir coordonner les équipes qui se croiseront. Il faut perdre le moins de temps possible car l'expédition ne dure que trois semaines.

11h00 : attaque de la lucarne. Patrick passe devant, rééquipe en parallèle le dernier grand jet à cause des chutes de pierres et déséquipe la lucarne. Ça parpinne dur et Loulou finira à l'électrique. Repas léger. Reconditionnement des cordes et de la quincaillerie. (2 gros kits chacun : 2 pour le P208 et 2 autres laissés au bivouac).

15h00 : loulou part équiper le P208.

Une main courante est installée dans le P18 et le dernier grand jet est fractionné en 3 (4 spits plantés) : dommage pour les sensations, mais que de temps gagné pour les remontées !

Pendant ce temps là , Mouloud et Karta, les deux employés de France TELECOM, arrivent en haut du P145 avec le fil. La bobine est en morceau, une véritable galère.

17h00 : Mouloud et Karta sont en bas du puits Léon. le fil est posé jusqu'à - 440 m.

18h30 : Patrick part rejoindre Loulou, qui vient de mettre pied à terre en bas du grand jet (P208). Pendant ce temps, le service téléphone se restaure à l'abri dans la lucarne. La ligne fonctionne du premier coup, ce qui nous arrange bien.

21h00 : Fin de l'équipement du P208 et remontée après listing du matériel en place.

22h20 : Loulou arrive à la lucarne - Repas - puis téléphone à la surface pour rendre compte.

23 h 00 : Sortie de l'équipe téléphone du L.O.C1.

Jeudi 30 juillet 1998

03h 00 du matin : Sortie de Loulou et Patrick du LOC1.

08h30 : 3 équipes ce jour.

Karta et Mouloud descendent au LO23 pour remplir les bidons et filmer un peu.

Pépé, Raph et Jean-Paul équipent le téléphone de -440 m jusqu'au bivouac : ça marche, ils nous tiennent régulièrement au courant par un petit coup de fil ! Mise en place du bivouac : Pépé téléphone pour connaître le mode d'emploi des tentes !

Christian et Régis partent équiper après le shunt Marco.

Christian réctifie l'équipement en bas du 1^{er} grand jet à la côte - 80 m sur ordre de l'équipe précédente ! (Perte de temps = 01h00 !)

11h30 : Arrivée de Christian au bivouac (12h15 pour régis). Pendant ce temps l'autre équipe continue de l'aménager (terrassment, pose des tentes...)

Christian, Régis partent équiper le shunt Marco et le canyon. L'équipement suit son court jusqu'à la deuxième arrivée d'eau, où il faut tout rééquiper, car le canyon est plus arrosé que l'année dernière. Ici commence la longue, très longue attente de régis.

Christian plante un spit, 2 spits, 3 spits... 20 spits et demande la deuxième pochette à spit à régis (qui est caché sous sa couverture de survie !). Equipement hors crue par Christian jusqu'au bas du « canyon fleur noir ». Régis prends le relais, jusqu'à la cascade ZORRO (930 m) après 7 heures d'équipement post- shunt, les deux spéléos remontent au bivouac, faute d'amarrages et de nouille !

15h30 : L'équipe « bivouac » remonte.

22h00 : Retour de Christian et Régis au bivouac, petit casse-croûte (2 rations).

23h30 : Départ vers la surface. Régis sort à 04h00 et Christian à 04h30.

05h45 : Couchés (un peu fatigués, mais juste un peu).



Vendredi 31 juillet 1998

Repos pour tous. Mais corvée d'eau : les bidons remplis la veille sont remontés + 2 kits de bouteilles et gourdes. Visites des grecs qui manquent d'eau : ils reviennent sur le coup des 10h00 pour nous aider à la corvée et repartent avec 35 litres du précieux liquide car dans ces montagnes sans eau personne ne tient longtemps.

Visite en soirée de 5 membres de l'expé au camp des spéléos grecs installés au Mavroskiadi.



Samedi 01 août 1998



Tout le monde descend de bonne heure chez papi ouzo pour retrouver les autres qui doivent arriver en soirée.

Seuls Broc et Patrick restent à la grotte.

Dimanche 02 août 1998

Journée passée à se reposer et à organiser la suite de l'expédition. En fin de journée l'équipe remonte à la grotte. Manque Loulou et Karta portés disparus !!!

Lundi 03 aout 1998

1^{er} pointe

07h00 : Changement de programme, c'est finalement Christian, Pépé, Mouloud et Patrick (le chauve) qui feront la pointe à la place de Loulou et Karta. (restés au village)

08h30 : arrivée de l'équipe au bivouac. Après s'être équipés en combinaison PVC, descente dans l'actif ; rééquipement de la suite «classique» jusqu'à - 985 m par Christian et Pépé, ensuite, **première** jusqu'à - 1000m. Quelques petits problèmes à la première cascade (spits dans les embruns), 10 spits plantés pour une cascade de 10 m ! (ce qui doit faire, si nos calculs sont bons, environ un spit par mètre).

Après cette cascade, une belle galerie s'ouvre à eux (on se croirait dans le collecteur ! fausse alerte).

Petite cascade, petit bassin avec une eau bien claire, 100 mètres de progression et de nouveau un canyon plus encaissé. Pépé commence à équiper (4 spits plantés hors cascade mais tout de même avec des embruns et une ambiance d'enfer !). 01h30 plus tard, Mouloud se décide à équiper avec une certaine appréhension car Pépé lui lance : « fait gaffe, ne pas descendre dans la cascade, danger de mort ! » , ce qui lui remonte bien le moral !

Il plante 3 spits et est obligé de s'arrêter 40 mètres plus bas sur manque de nouille !

Arrêt de la pointe, Mouloud et Patrick faisant la topo en remontant vers le camp souterrain.



22h00 : Arrivée au bivouac. Le Test est concluant, mais les duvets ne sont pas assez chaud ! Les renseignements sont envoyés à la surface par téléphone.

Mardi 04 aout 1998

2^{eme} pointe

05h30 : Levé de Loulou et de Paul pour le petit déjeuner.

06h00 : Lever de Karta et Jojo. Tout est calme ce matin.

06h15 : Départ de Paul et de Loulou pour le L.O.C 1. Séance d'habillage sans le soleil, c'est le pied ! .

06h50 : Paul dévale les puits, Loulou suit.

08h30 : Paul arrive au bivouac



09h00 : Loulou arrive. L'équipe précédente à mal dormit. Petite collation, changement de combinaison et c'est parti.

10h00 : Le shunt MARCO et le canyon «fleurs noir » sont franchit rapidement et c'est l'arrivé au terminus 1997....

Paul prend les choses en mains et finit d'équiper le puits arrosé, laissé par l'équipe précédente. **LA NOUVELLE**

EXPLORATION

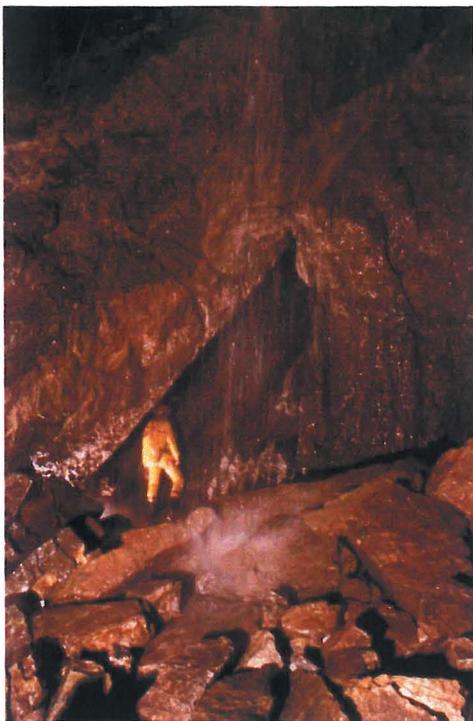
COMMENCE. Un, deux, trois, cinq spits sont nécessaires pour toucher le fond. Il franchit une grande marmite en escalade puis revient me chercher pour me montrer les prises. Facile ! C'est du 3-A.. Une dizaines de mètres plus loin un nouveau puits, le même en couleur. Ni une ni deux, le matos à spit reprends sa fonction première. Cette fois ci Loulou remplace Paul qui refait sa lampe. Une vire et un «y » suffisent à éviter la première cascade. Le puits est un enchaînement de pendules afin d'éviter toujours cette satanée eau ! Le bruit de l'eau est assourdissant. Karta nous

rejoint avec Jojo qui fait la topo. Arrivée sur un gros palier où Paul et Karta peuvent rejoindrent Loulou. Un dernier spit est planté, un dernier regard vers «le fond », virage à 90° sur la gauche en descendant et à nouveau un ressaut puis un trou noir. Loulou repasse le « matos spit » à Paul qui équipe en vire, puis arrêt de la pointe. Paul fait la topo en remontant. Retour vers le bivouac. Trois heures de remonté pour arriver au camp souterrain.

20h00 : Nous retrouvons Jojo, nous nous changeons. Les vêtements secs sont bien appréciés. Paul et Jojo sauvegardent les relevés topographiques de la journée que l'on a eu beaucoup de mal à faire. Après le repas, nous téléphonons à la surface pour leur donner des nouvelles de la journée . Tout le monde fonce dans les duvets.

Mercredi 05 aout 1998

3eme pointe



10h30 : Arrivée de Léon, Raf, Régis pour la relève de l'équipe de la veille qui a du travaille sur la planche.

11h00 : Levé de l'équipe de la veille. Menu d'un petit déjeuner très varié : ½ tranche de pain par personne, pâté, beurre, confiture, pâtes à la carbonara, cassoulet, spaghetti aux quenelles de veau «façon sauce Broc », thé, chocolat, raisin, noisettes. Paul s'équipe. Dur, dur ça caille...Et quitte le bivouac à 13h00. Les autres le suivent et la longue remontée débute.

17h00 : sortie de Paul .

17h30 : Loulou sort. Enfin, le soleil ! Christian, le Paparazi est en embuscade attendant les têtes émergeant du trou.

19h50 : Karta sort.

20h10 : Jojo fait de même. Remontée à la grotte. Fin de la sortie...

Jeudi 06 aout 1998

4eme pointe

L'équipe précédente s'est arrêtée après avoir fini de descendre le dernier jet de 20 mètres dans le puits, petit bout de galerie sympa de 100 mètres de long. Petite cascade de 5 mètres. Arrêt au sommet d'une cascade estimée à 15 mètres.

07h00 : Entrée dans le trou

09h30 : Arrivée de Mouloud et Pépé au bivouac. Révision des sacs pour la pointe.

11h00 : Départ de Mouloud et de Pépé pour le fond.

14h30 : Arrivée devant la dernière cascade à équiper, laissée par le groupe de la veille. La pointe commence. Pépé équipe et descend la verticale. Ce qui semblait depuis le haut être le départ d'un nouveau puits s'avère en fait un magnifique SIPHON!!!. Merde ! Recherche d'un éventuel passage, puis topo. La base du puits est très arrosée. Séance topo sans le carnet qui est resté au bivouac, puis remontée. Nous retrouvons Christian et Patrick dans la galerie faisant des photos. La mauvaise nouvelle est annoncée aux photographes : SIPHON. Toute l'équipe est déçu.

22h00 : Pépé et Mouloud sont au bivouac où ils ont la charge terrible d'annoncer la très mauvaise nouvelle à ceux qui doivent descendre demain.

23h30 : Arrivée des photographes au bivouac.

Vendredi 07 aout 1998

5eme et dernière pointe

05h30 : Le réveil sonne, debout la dedans ! Il est difficile de quitter les sacs de couchages confortables de la grotte.

05h45 : Les trois gaillards sont debout. Paul, Karta, Loulou. Objectif de la dernière pointe, rechercher le shunt miracle ou malheureusement peut être déséquiper le fond.

07h30 : Les trois compères plongent dans le GORGOTHAKAS. Pendant ce temps là, Patrick nous quitte car pour lui les vacances sont finies.



10h00 : Arrivée au bivouac. Préparation de notre pointe, changement de combinaison et c'est reparti avec une motivation en chute libre.

12h00 : Arrivée dans la galerie après le terminus de 1997. Grosse collation et surtout grosse motivation pour aller toucher le siphon "c'est le pompon". Toucher le fond d'un gouffre comme celui ci est quand même une joie ... Mais il faut se faire à l'idée que les gouffres ont toujours une fin.

15h00 : Ca y est ! C'est Paul qui met le premier le pied dans ce foutu siphon, les deux autres lascars fond de même. Le temps d'une petite photo et la remontée commence, Paul déséquipe. Loulou, Karta cherchent le shunt miracle mais en vain. Arrivés au dessus du premier puits arrosé, nous attendons Paul qui est sinistré, son éclairage est hors d'usage. Loulou reprend le déséquipement et une fois au-dessus du 2eme puits, tout le monde se changeant car la ponto est de trop. Un petit bonbon et c'est reparti. Devant, les deux mulets Paul et Karta portent les sacs. (*Le déséquipement est long. Les kits sont très lourds. Les passages des fractionnements sont très acrobatiques et à la limite de la norme, sans parler des pendules ou l'on se retrouve pendu sur le croll, la corde à l'horizontal ! Loulou en sait quelque chose. Les pendules l'emmènent sous la douche. De glissade en frayeur, tant bien que mal, tout le fond est déséquipé. Quel bonheur de franchir le shunt MARCO avec des kits plombés d'au moins 20 kilos, même si Paul affirme qu'ils sont moins lourds !!!*)

23h00 : Arrivée au bivouac, tout le fond est déséquipé.

23h30 : souper léger «trop fatigués pour manger»...

00h00 : Dodo.

Samedi 08 aout 1998

10H00 : Arrivée de Raf, Régis et Léon, le cameraman du club. Prise de vue des trois cocos encore bien cassés de la veille.

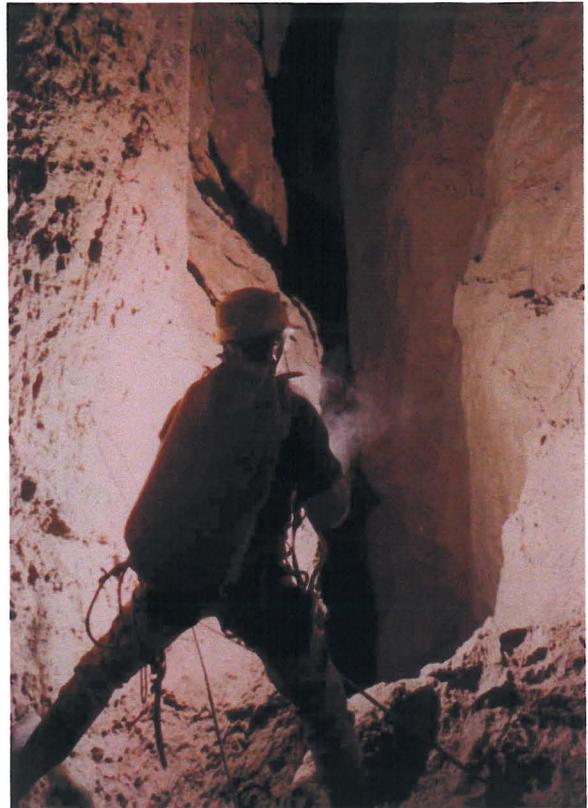
10h30 : Petit déjeuné puis démontage du bivouac, pendant que Raf et Régis fond les navettes avec les kits pour les amener a la base du puits de 208 mètres.

12h00 : Paul, Loulou, Karta remontent avec leur kit. Léon, Raf, Régis ont pour mission de remonter tout le reste du matériel à la base du puits de 145 mètres. Ils ont une grosse journée en perspective.

16h30 : Sortie de Paul.

17h30 : Sortie de Karta.

18h00 : Sortie de Loulou. Retour à la grotte. Fin de la journée !!!



Dimanche 09 aout 1998

01H00 : Sortie de Régis et une demi-heure plus tard, Raf et Léon. Retour à la grotte une fois la mission accomplie. (Loulou)

Lever : Christian, Pépé, Mouloud, Jack. Cette journée est consacrée à la remontée des 12 kits au sommet du puits de 145 mètres.

07h00 : Christian entre dans le gouffre pour faire d'autres photos.

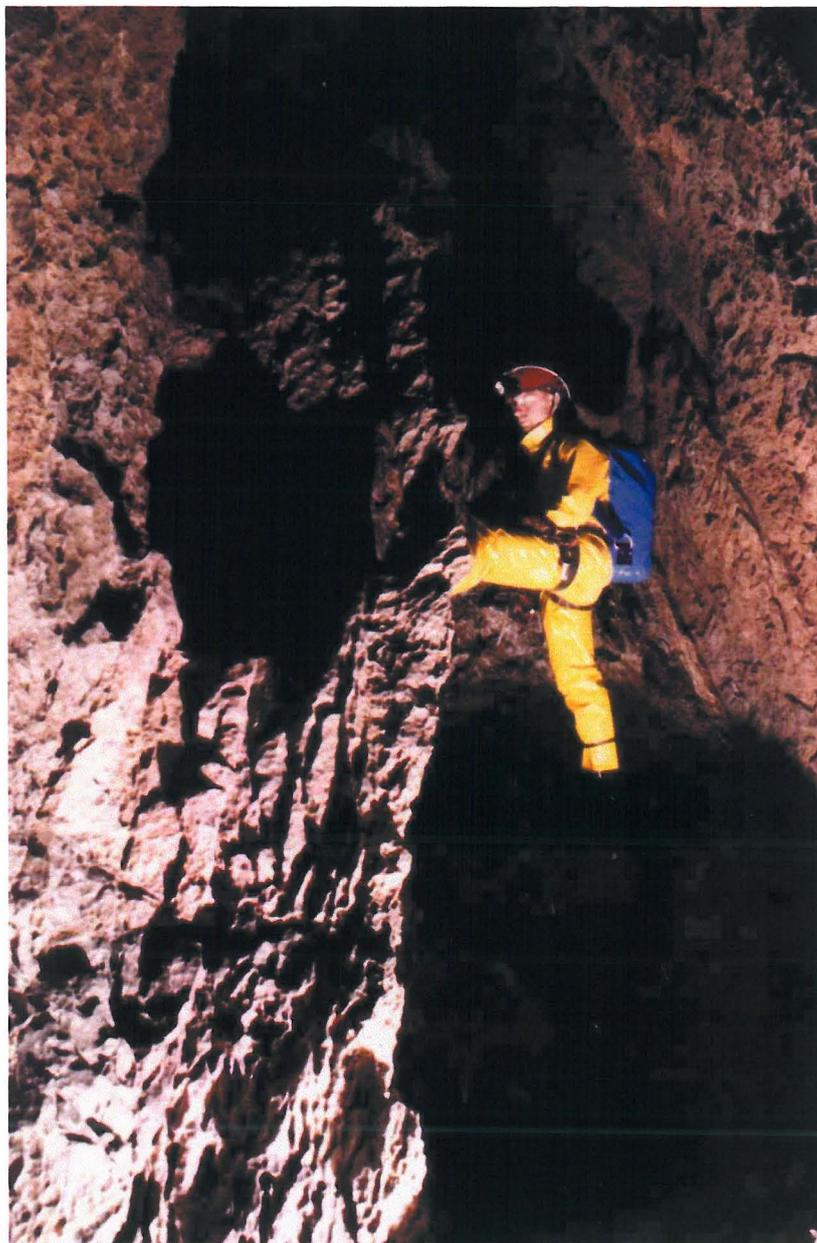
09h00 : Le Broc descend à XORES avec le matériel qui n'est plus nécessaire. Les autres entrent à leur tour. Arrivée au sommet du puits de 145 mètres et installation de 2 poulies largables par Pépé. Jack se sacrifie pour descendre accrocher les kits qui seront à remonter. Mise en place du palan après deux spits plantés. Les kits, plombés, frottent sur les parois. Le tout s'éternise jusqu'à 19 heures. Les douze kits sont au-dessus du puits de 145 mètres.. Toute l'équipe repart vers le puits d'entrée. Dépose du téléphone.

04h30 : sortie de la bande... (Mouloud)

Lundi 10 aout 1998

The leader group : Karta, Raph, Régis, Paul, Loulou.

Objectif : Rapatrier les 15 kits du haut du P145 à la base du P230. Sortir les kits et déséquiper le GORGOTHAKAS.



07h00 : La petite boîte à aiguille hurle de toute sa pile.

07h30 : Loulou et Jojo se lèvent.

07h45 : Tous les leaders sont debout. Après un petit déjeuner copieux, mise en place du dispositif de déséquipement. Chacun à sa place, 8 phases sont nécessaires pour avaler le méandre. Heure prévue en bas du P230 : 15 heures.

08h45 : Départ pour le LOC1.

09h15 : Raph, Régis plongent dans l'abîme glacial.

09h30 : Léon et Loulou amorcent la descente.

10h00 : Paul et Karta s'engagent à leur tour.

11h00 : Régis et Raph sont au sommet du P145.

11h10 : Le premier kit est au-dessus du puits du pendule. Ca tourne comme sur des roulettes. Tout

s'enchaîne très vite, Loulou reste en fin de peloton pour le déséquipement et pour accrocher les kits. « Opération chenille ».

12h00 : Vire par vire la chenille se déplace. Puits après puits l'insecte avance.

14h00 : Le méandre vomit son premier kit. Après le renvoi de ces 15 kits le méandre semble se calmer. Tout le monde est soulagé, « la chenille aussi ».

14h05 : Téléphone en surface.

tût-tût - aucune réponse !

tût-tût- toujours rien. « Ils n'osent pas répondre », dit Karta. Hé non ! , Le téléphone était mal branché, petit incident réparé puis nouvel essai.

tût-tût- réponse immédiate.

- *Allô ! , C'est Loulou, c'est toi Mouloud ?*
- *Oui, où êtes vous ?*
- *Ca y est le méandre est terminé, les 15 kits sont à la base P230.*
- *Non !!! je ne te crois pas...*
- *Si c'est vrai. Hé! il y a Mouloud qui nous croit pas !*
- *Tu vas te prendre une claque, hurle Karta...*
- *WE ARE THE CHAMPIONS !!!*
- *..... « blanc »*
- *On est les meilleurs ! , on est les meilleurs !, chantent toute l'équipe au téléphone...*
- *..... « blanc ».*
- *Allô ! ? Mouloud ? Tu es là ? ...*
- *T'as chopé la grosse tête, loulou ? dit Mouloud d'une petite voie.*
- *On est les meilleurs ! On est les meilleurs ! reprend l'équipe en cœur*
- *Bon ! Nous allons manger et on reprend les hostilités pour le P230.*
- *O.K. salut...*

14h15 : tût-tût- sonne le téléphone. Je décroche.

- *On est les meilleurs... on est les meilleurs... ! L'équipe n'arrête plus de chanter, crier, hurler.*
- *.....re blanc.*
- *Allô ! , Allô ?*
- *Oui, c'est Pépé ! Est- ce que vous avez besoin d'aide ?*
- *Non, non ! Pépé ça va aller, nous mangeons et nous déséquipons le puits d'entrée.*
- *O.K. à tout à l'heure.*
- *Salut.*

A la suite de ces cris, Karta se lance dans la bouffe, cinq rations suffisent à nous rassasier.

15h00 : Départ pour le déséquipement. Cinq phases sont prévues pour remonter ces 15 balourds. Phase après phase, les kits remontent doucement mais sûrement. Arrive la 4eme phase, notre paysan change les plans et là, tout s'écroule. Bilan des courses : 2 heures de perdues et beaucoup de fatigue en trop. Karta décroche un très gros bloc et Loulou passe son temps à éviter les chutes de pierres. Tout le monde est sur les nerfs, la fatigue se fait ressentir, l'heure tourne. Le froid nous gagne, cela permet au moins de garder la tête froide. Petit à petit l'équipe progresse (we are the champions !). Plus la surface est proche plus le moral remonte !

22h00 : Les kits sont dehors ...Loulou continue le déséquipement, fait le ménage dans les cordes puis sort enfin !

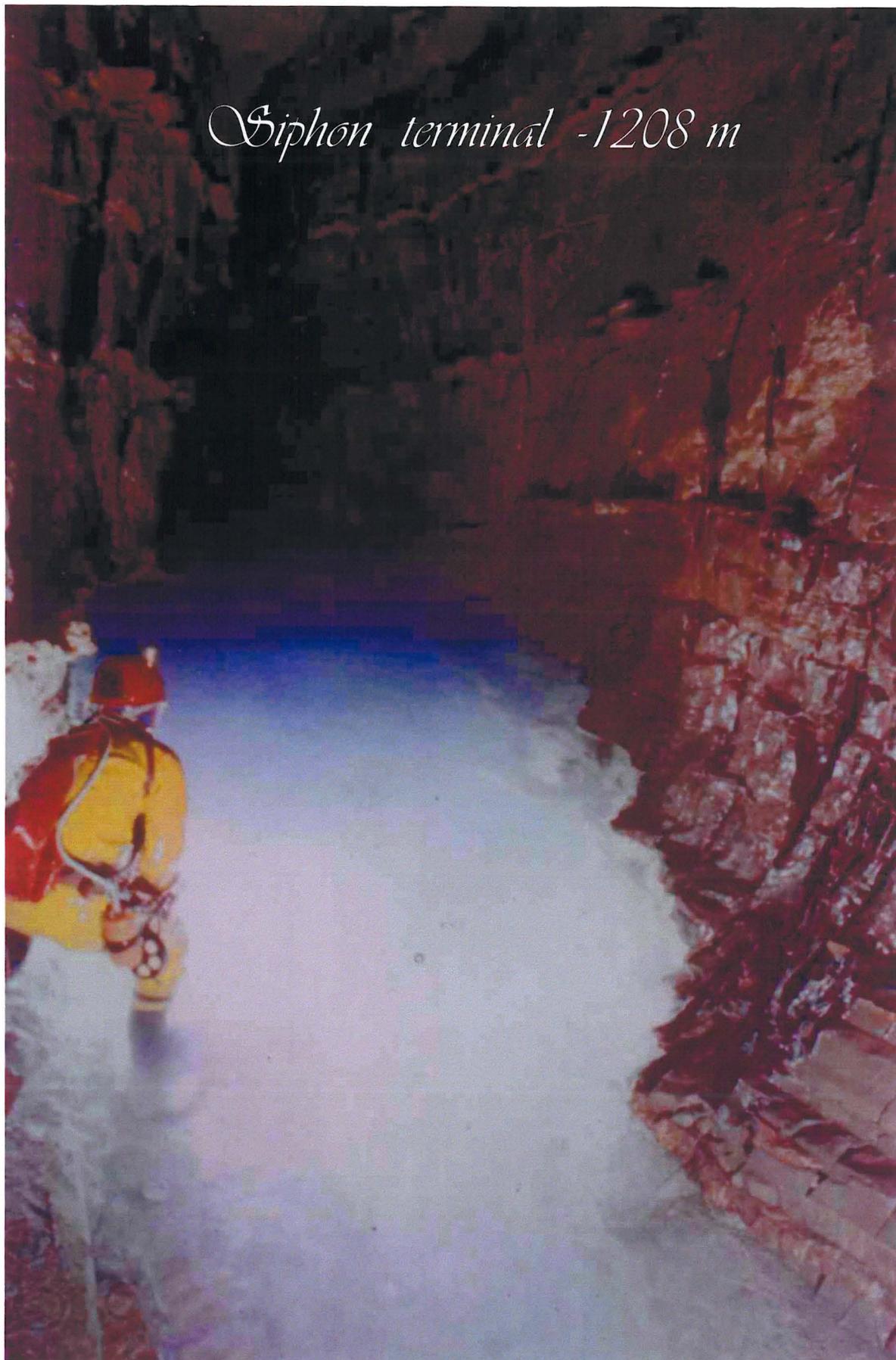
23h00 : Tout le monde est à la grotte. Un très gros casse-croûte est préparé par notre cuisinier préféré. Le premier **-1208 mètres** de la crête est terminé. Record absolu de l'île pour le moment ! Mais les records sont faits pour être éphémère.... A d'autre de jouer !

Et une petite dernière pour la route :

- *On est les meilleurs ! On est les meilleurs !!!... « WE ARE THE CHAMPIONS ».*

Puis DODO !

Siphon terminal -1208 m

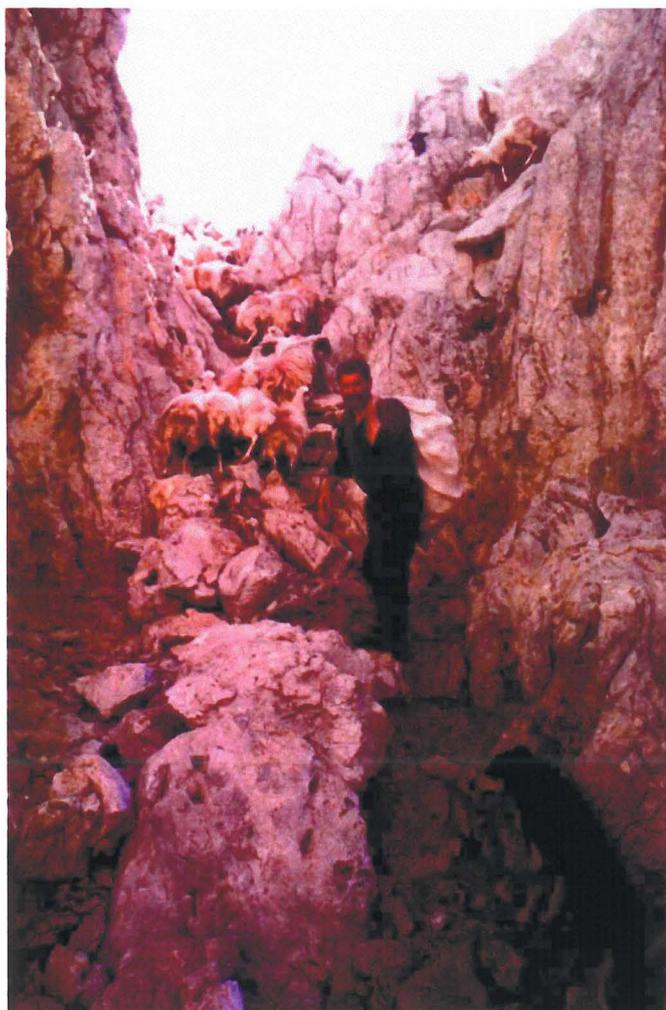


Samedi 15 aout

Le Grand Départ : Les moins courageux partent par avion et les autres (Pépé et Régis) en voiture avec tous les avantages que cela incombe : brûlés sur le pont du bateau, plaisir de rouler en Italie, mais cette fois-ci, ils n'auront pas trop chaud car ils ont découvert les joies de la climatisation !!!

Mardi 18 aout 1998

Le véhicule est de retour au club. Le matériel est déposé. Fin de l'expédition ...



Mardi 11 aout 1998

1er portage : sans hélicoptère

08h00 : Déjà beaucoup sont debout.. Mal de dos, doigts endoloris, ampoules éclatées, même lever son bol est un exercice fatigant.

09h00 : Le Broc, Pépé, et Loulou démarrent le premier portage. Le chef n'est pas fatigué.

09h30 : Une corvée d'eau est nécessaire. Jack, Christian et Jojo sont partis remplir les bidons. Au-dessus ? Mouloud, Raph, Régis, Paul sont de palan et de portage évidemment pour amener les bidons



à la grotte. Le LO23 est déséquipé dans la foulée ; ça sent la fin d'expédition ...

17h00 : La ligne téléphonique de surface est déposée, fils porteur, piquets et fixations sont récupérés. Karta filme les manœuvres des compères cités plus haut.

19h00 : Tous devant la grotte, nous attendons le retour de l'équipe partie le matin (le retour de l'Ouzo).

20h00 : Ils n'arrivent toujours pas.

21h30 : La nuit tombe. Ils ne viendront pas ce soir. Résignés, nous passons à table. Quand soudain, les derniers guetteurs hurlent. « V'la Pépé ! » La joie revient. Le repas peut commencer. Ce soir là, les spéléos gravent sur les tables la preuve de leur passage, dans cette grotte qui nous héberge depuis quelques années déjà !

Mercredi 12 aout 1998

06h00 : Les plus courageux se lèvent. Les autres, grâce aux boules quies, profitent encore de leur sac de couchage. Mais il y a un portage à faire ! Beaucoup de matériel à redescendre, mais à dos d'hommes, car cette année nous avons pu financer un héliportage, malheureusement que pour la montée ! Ce qui nous a permis d'apporter plus de matériel et surtout de s'économiser physiquement. Après le petit déjeuner, le départ des sherpas se fait dans un désordre le plus complet, à tel point qu'ils en oublient les clefs du véhicule. Beaucoup de monde ce matin se balade sur le lapiaz, se croise, se perd, s'abrite sous les quelques arbres rabougris. Tout le monde finit par arriver à la voiture qui est chargée immédiatement. Puis retour à la grotte. Les meilleurs font ça en trois heures environs. Les autres ne préférant pas consulter leur montre !!!

12h00 : A table, puis sieste.

16h30 : Trois « bons » se font un nouveau portage ! Les autres continuent brillamment leur sieste !

Conclusion

Aspect morphologique de la cavité :

Le gouffre se développe principalement sur l'aspect tectonique. On recoupe une galerie subhorizontale à -700m (site choisi pour le bivouac) . Le gouffre perce les couches calcaires dolomitiques du trypaliet du platenkalk (zone du siphon terminal à -1200 m). Voir topographie.

Historique :

Les années 1990,1991,1992,1994,1995,1996,1997,1998 ont vu la visite du GROUPE SPELEOLOGIQUE CATAMARAN (et d'amis d'autres clubs) sur le massif montagneux des LEFKA- ORI. L'année 1998 a été le couronnement des efforts fournis par les spéléologues depuis 8 ans. Le LOC1 ou GORGOTHAKAS est devenu le gouffre le plus profond de Grèce avec ses -1208 mètres avec arrêt sur siphon. Celui-ci reste un objectif d'une expédition future, ainsi qu'un départ fossil au lieu-dit « Le balcon » à - 900 m. Le potentiel reste important car les résurgences se trouvent au niveau de la mer à -300 m plus bas. Une expédition plongée nécessiterait un potentiel temps très important donc avis aux amateurs.

La vie sur le LAPIAZ :

La vie en surface reste spartiate, même si au cours des années celle-ci fût améliorée. La grotte ne peut recevoir que 16 personnes au maximum, pour que la vie en communauté reste envisageable. Le nombre de spéléos en est ainsi limité. Même des tentes ne semblent pas être l'idéal du à la chaleur excessive sur le massif dès 07 heures du matin. Pour pouvoir être opérationnel le plus longtemps possible, le confort de la grotte reste la meilleure solution, surtout qu'il y a maintenant à demeure des tables et une « cuisinière » adaptée aux réchauds à essence. L'eau est aussi un gros problème. Le LO23 ne permet qu'une réserve d'eau de 150 litres env. tous les deux jours.

L'avenir :

L'année 1999 verra une nouvelle expédition du G. S. CATAMARAN sur les montagnes du LEVKA-ORI. L'objectif sera l'exploration des gouffres repérés les années précédentes aux entrées supérieures au GORGOTHAKAS avec l'espoir de jonction.

Remerciements

Plus particulièrement à :



Eva et Samuel PATTEY

Ainsi qu'aux :

Les habitants de Méridonie
La bourse expé
Super U mandeure
Les établissements COURRIER
La C. R.E. I.
France TELECOM : Agence de Montbéliard
SMITH – NEPHEW
BERTRANT BLANCHET : Société ACROTIR TAE
Société ALLIBERT
EXPE
SPELEMAT
C. D. S 25

Le gouffre andreas

Le gouffre s'ouvre à mi-chemin de la piste versant droit menant à Xores environ 1100m, sur la falaise rive droite à 50m de la piste.

Une diaclase concrétionnée obstruée par une coulée stalagmitique à -50m.

Le gouffre loc70

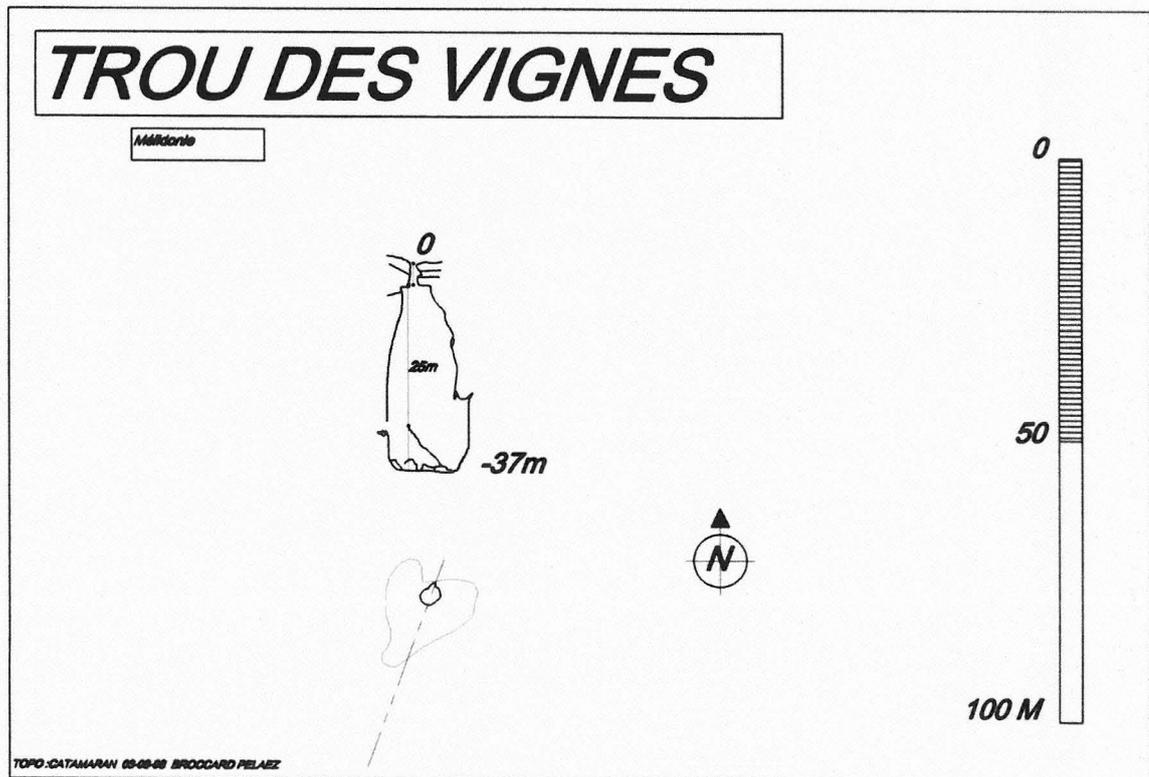
Le gouffre s'ouvre sur le versant droit de la montagne surplombant l'entrée du LOC1 à 1800m d'altitude.

Diaclase obstruée par ébouli à -118m.

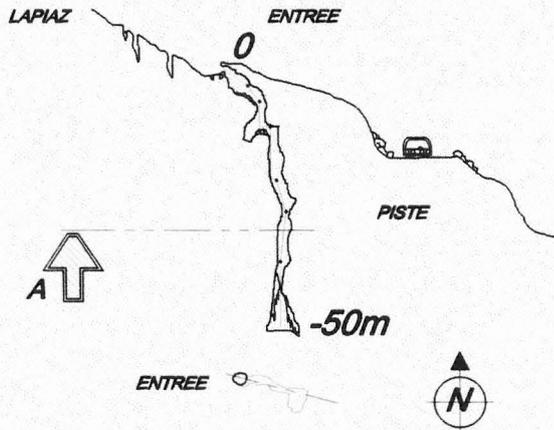
Le trou des vignes

Le trou s'ouvre sur la hauteur de Mélidonie à l'orée d'une vigne.

Diaclase concrétionnée. Arrêt sur ébouli à -37m. Plusieurs cheminées ont été remontées sans suite.



GOUFFRE ANDREAS.



TOPO.CATAMARAN 14-08-88 FRENZ STORTI

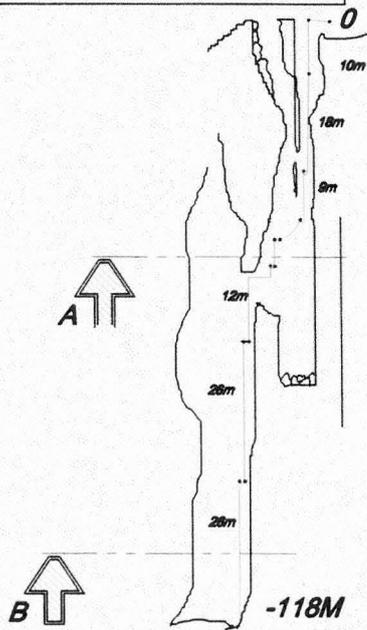
GOUFFRE L.O.C 70

QDR MITATOS 140
@DM 320
ALT 1740 M

COUPE B

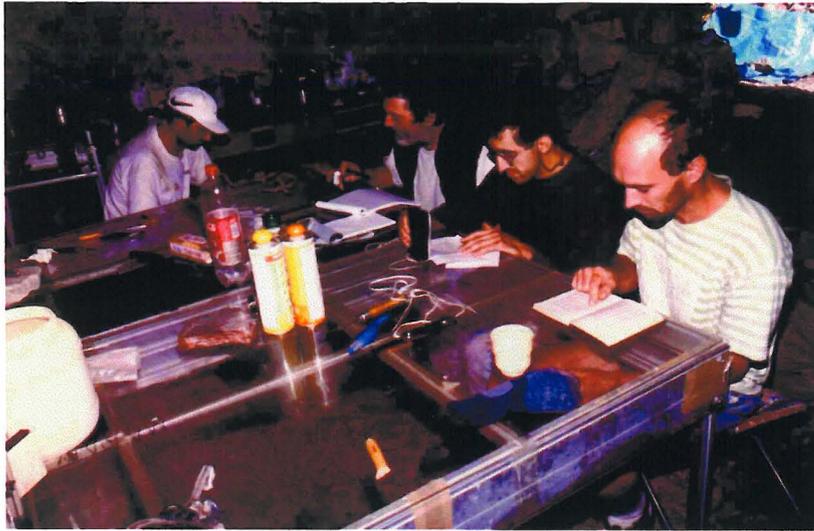


COUPE B



TOPO.CATAMARAN 03-08-88 RAPHELEON BONVALOT

Le camp de base



Le bout du tunnel

Les spéléologues montbéliardais du groupe « Catamaran » sont venus à bout du Gorgothakas, le gouffre crétois qu'ils exploraient chaque été depuis huit ans.

Ce coup-là, ça y est. Le « LOC 1 » a livré son secret. L comme Levka, O comme Ori, le massif sous lequel les galènes serpentent, C comme Crète. Et 1 parce que le « trou » en question, de son vrai nom « Gorgothakas », était la première expérience menée par les spéléologues montbéliardais du groupe « Catamaran » en ces contrées. Au mois d'août, l'expédition est parvenue à 1208 mètres de profondeur. Fin de la belle aventure entamée un jour de l'été 1990, alors que les alpinistes des profondeurs se sont engouffrés dans une fissure à 1500 mètres d'altitude, dans les montagnes de la grande île grecque où, las des pluies incessantes sous nos climats, ils avaient décidé de prospecter.

Cette année-là, les pionniers parvenaient à 90 mètres sous la terre. Ils revenaient l'été d'après, puis les suivants, grignotaient petit à petit du terrain dans le dédale de boyaux et de cavité et frôlaient les mille

mètres en 1997. Le dernier de la série de huit épisodes, qui s'est déroulé du 23 juillet au 18 août, a mené les spéléos comtois deux cents mètres plus bas dans les entrailles du Gorgothakas, à la cote 1208. Le gigantesque canyon souterrain qu'ils venaient de franchir débouchait sur un puits noyé.

« **Aucune rivière souterraine en vue malgré la profondeur atteinte** », relève Louis Prenez, le responsable de l'expédition crétoise, dans ses notes. C'est le terminus atteint après huit années d'efforts. Impossible d'aller plus loin. Le « LOC 1 », alias Gorgothakas, découvert, exploré et cartographié par le club montbéliardais, est désormais répertorié comme le vingt-septième gouffre mondial et le record de Grèce a été établi à cette occasion. Mais on comptait bien revenir en 1999 et en 2000 pour descendre encore plus bas...

« **Nous sommes un peu déçus d'être arrivés au bout**, reconnaît Louis Prenez. Nous



Les membres de l'expédition crétoise de 1998: terminus à 1208 mètres de profondeur. (Photos « Catamaran »)

espérons tomber sur un autre collecteur, sur le « gros truc ». Mais nous sommes parvenus à un siphon et il est impossible de continuer. Nous n'avons plus rien à faire là...»

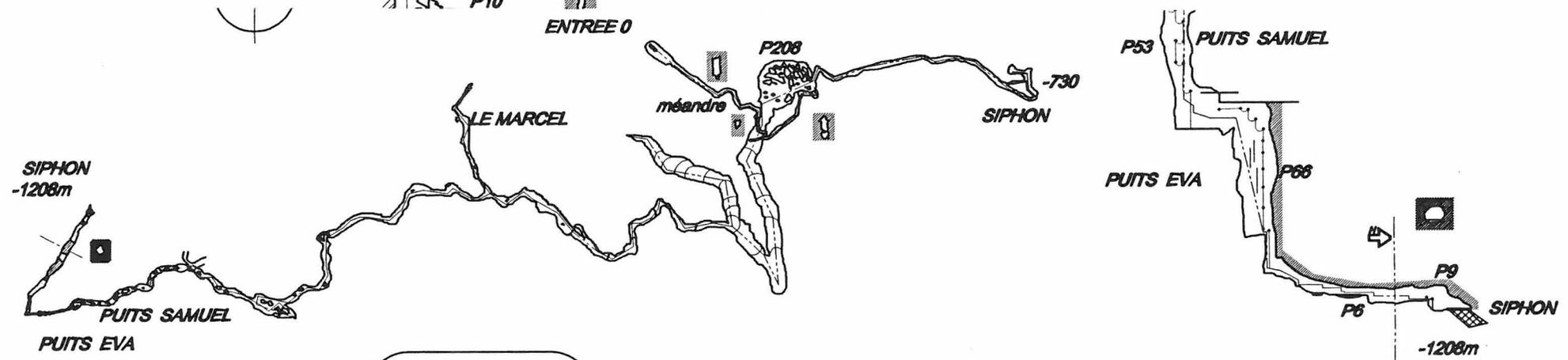
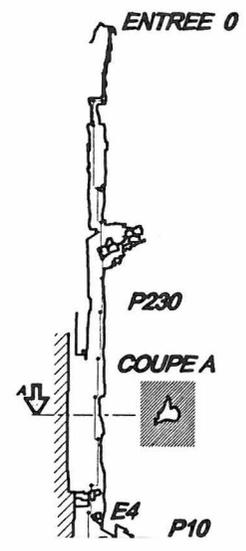
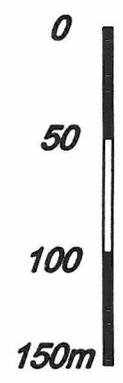
Là, dans le Gorgothakas, peut-être. Mais ailleurs dans les « montagnes blanches » -traduction de Levka Ori? Louis Prenez et ses copains du groupe Catamaran, qui ont noué au fil des années de solides liens dans les villages environnants, ont déjà repéré d'autres « trous » prometteurs un peu plus loin sous les crêtes de la Crète. « **Au vu des résultats obtenus et des reconnaissances effectuées dans le massif, nous pouvons raisonnablement espérer des profondeurs de 1300 à 1400 mètres.** »

Une nouvelle aventure commence. Rendez-vous l'été prochain pour les premières impressions du deuxième gouffre crétois.

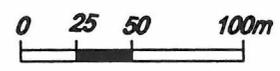
En dans la presse

LOC1 GORGOTHAKAS

alt 1500m



PLAN



GS CATAMARAN 92-97.98
TOPO : LB.PP.PG.RB.LP.SV.GB.GG.JPS

1998-20

EXPEDITION EN CRÊTE

ANNEE 1998

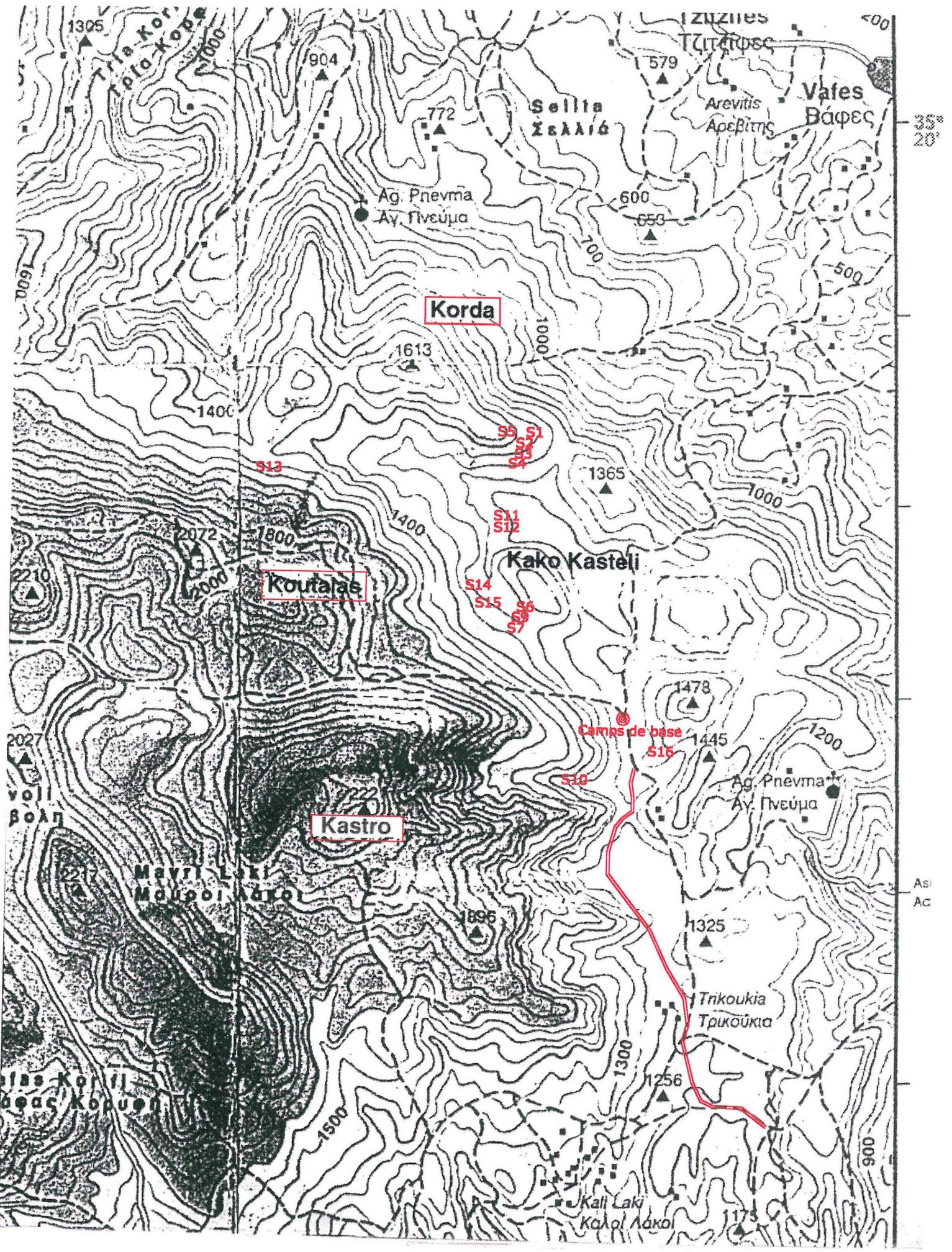
MASSIF DES LEFKA ORI

Participants :

PALISSOT Joël, rue de gueldry, 70700 BUCEY LES GY

DALUZ François, 34 avenue villarceau, 25000 BESANCON

BOIBESSOT Dominique, culaz, 74130 MONT SAXONNEX
Tél. : 04/50/96/96/72



EXPEDITION PAPY CRETE

UN VOYAGE NON PREVU

E n juillet 1998, Pépé m'appelle au téléphone : « Viens avec nous en Crète, j'ai trouvé un gros lapiaz, le soleil toujours, des entrées énormes, arrêt sur puits, je me documente à la fédération »

C'est décidé : Frantz, Pépé et moi, partirons début septembre. L'organisation est simple, Frantz et moi nous occupons de tout : nous motivons et animons Pépé ; et Pépé s'occupe des petites tâches annexes : les billets d'avion, la location de voiture pour une semaine, le matériel spéléo (300m de cordes, mousquetons, topofil, spits)bref, des brouilles..

Les billets sont achetés quand la doc. arrive. Trois expéditions ont déjà prospecté cette partie du **massif des Lefka ori au pied du mont Kastro**.

Les résultats :

- Environ 200 gouffres déjà explorés
- La plus grande profondeur atteinte est de 260m
- Pas de développement horizontal, pas de courant d'air

Tant pis..... nous verrons bien, et puis Pépé nous a parlé des jolies allemandes grillant sur les plages de sable chaud.....

Alléchés par tout ces futurs trous à explorer, nous attendons avec impatience le jour du départ.

Ah ! J'oubliai Nous ne serons pas là pour la rentrée scolaire et je dois avouer que nos femmes sont assez mécontentes....

L'EXPEDITION

Nous avons acheté à manger et surtout à boire pour plusieurs jours au village d'Askifos. La piste s'attaque au flanc de la montagne puis serpente entre une foules de petits sommets ,traverse deux grands poljés et finalement se termine à environ 1320m d'altitude dans un petit poljé. A une demi-heure de marche, nous plantons la tente. Le paysage est grandiose : c'est une vallée suspendue entre 1000m et 1300m, à gauche le sommet du Kastro (2221m), à droite des sommets (1613m) nous séparent des collines qui descendent doucement vers la mer.

Cette vallée (d'environ 5km d long) est parsemée de grandes dépressions de deux sortes. Les premières sont des poljés à fond plat sans aucun gouffre, les deuxièmes sont lapiazées et très difficiles à parcourir, elles sont criblées de gouffres. Les pentes, les cols et les petits sommets sont aussi lapiazés.

Le temps restera invariablement beau.

LES GOUFFRES

Il fallut bien adopter une stratégie. La plupart des gouffres étaient marqués. D'ailleurs **le marquage est en voie d'effacement**. Nous avons donc effectué de longues marches pour atteindre des secteurs non prospectés. Ces zones ont été choisies parce qu'elles nous plaisaient et cela sans critères logiques. Nous avons marqué les cavités à la bombe de peinture rouge du S1 au S16 (le S8 n'existe pas).

- Col au sud-ouest du Kako Kasteli :

Cette zone était déjà prospectée. Nous avons exploré le S6, S7, S9, qui n'ont pas d'intérêt. Ils sont colmatés par de l'argile ou de la pierraille.

A dix minutes environ, s'ouvre le **S15** au pied d'un escarpement et à côté d'un grand abri. La désobstruction dans le talus d'éboulis (-20m) est sûrement cachée par un névé au printemps. **Ce gouffre est prometteur**, car c'est le seul connu qui soit parcouru par **un fort courant d'air**. Celui-ci provient de l'étranglement terminal impénétrable (10cm entre deux coulées de calcite). Un à deux tirs sont nécessaires pour agrandir le passage. Il est difficile de voir derrière, ce n'est pas très gros (environ 30cm). Nous pensons que ce gouffre recèle une continuation importante. **A revoir**.

- Flanc est du Koutalas (en bas des pierriers)

Dans cette zone déjà prospectée, il y a sûrement encore plusieurs cavités à découvrir car elle est escarpée. Nous avons trouvé par hasard le **S14**, **belle entrée** sur une petite plate-forme cachée. Pas de courant d'air sensible. **A descendre**.

- Flanc nord du Koutalas.(le pierrier)

En traversant horizontalement le pierrier, à mi pente environ, s'ouvre le **S13**. C'est une **belle entrée**, la seule **A descendre**.

- Dépression au nord-ouest du Kako Kasteli

Cette zone est très chaotique. Nous avons descendu le S11 et le S12, ces gouffres sont sans intérêt. Colmatage et pas de courant d'air. Nous n'avons pas descendus les autres gouffres.

- Arête sud-est du Korda

Nous avons exploré le S1, S2, S3, S4, S5. Le gouffre S1 est parcouru par un petit courant d'air. Arrêt sur..... Zone intéressante à revoir.

- Vers la fin de la piste

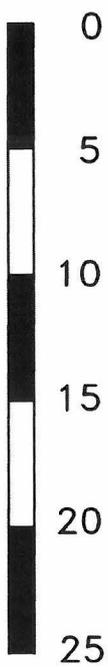
Le S10 s'ouvre sous le G.R.E4. Sans intérêt. Nous avons exploré le **S16** en fin de camp avec un équipement sommaire. Eclairé à la frontale (sans casque), j'ai dé-escaladé le P15 avant de batailler dans l'étranglement en short. Pépé m'attendait dans le noir. Léger courant d'air. **Arrêt sur ressauts. A continuer**.

CONCLUSION

Une nouvelle expédition pourrait suivre ces conseils. En général, nous pensons qu'il y a un grand gouffre dans cette vallée. Le hasard des prospections favorisera une équipe de spéléos ou une autre. Au-dessus de 1500m, il n'y a pratiquement plus de cavités.

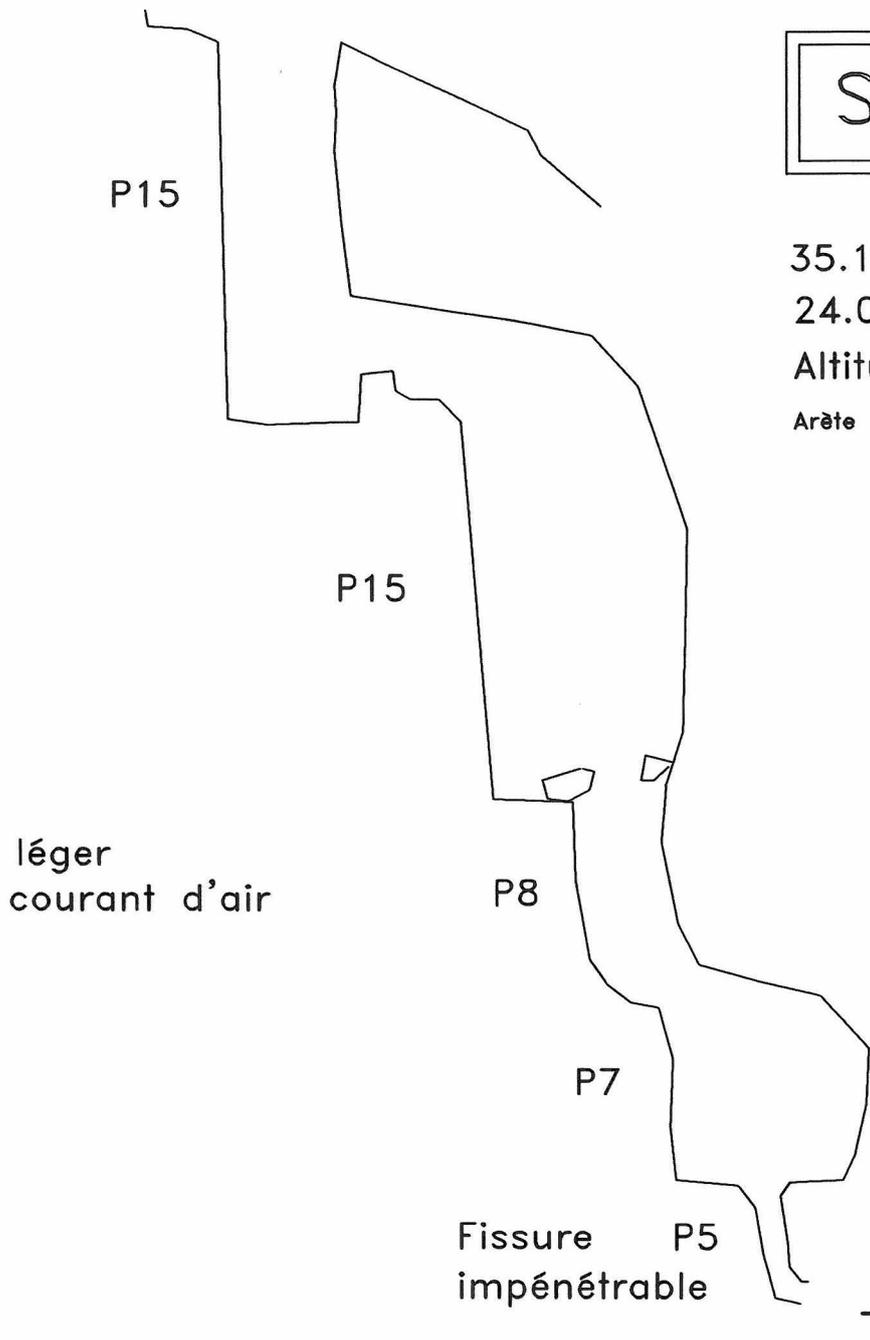
- **Il faudrait faire sauter l'étranglement terminale du S15.**
- **L'exploration du S16 est facile à continuer**
- **Le S13 et S14 sont à descendre.**

Un camp est possible vers l'entrée du S15 dans l'abri ou dans les poljé à proximité, reste à porter l'eau.

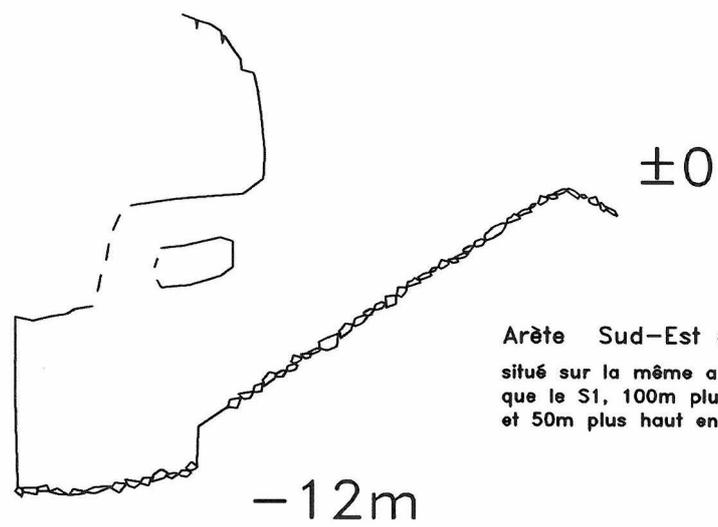


S1

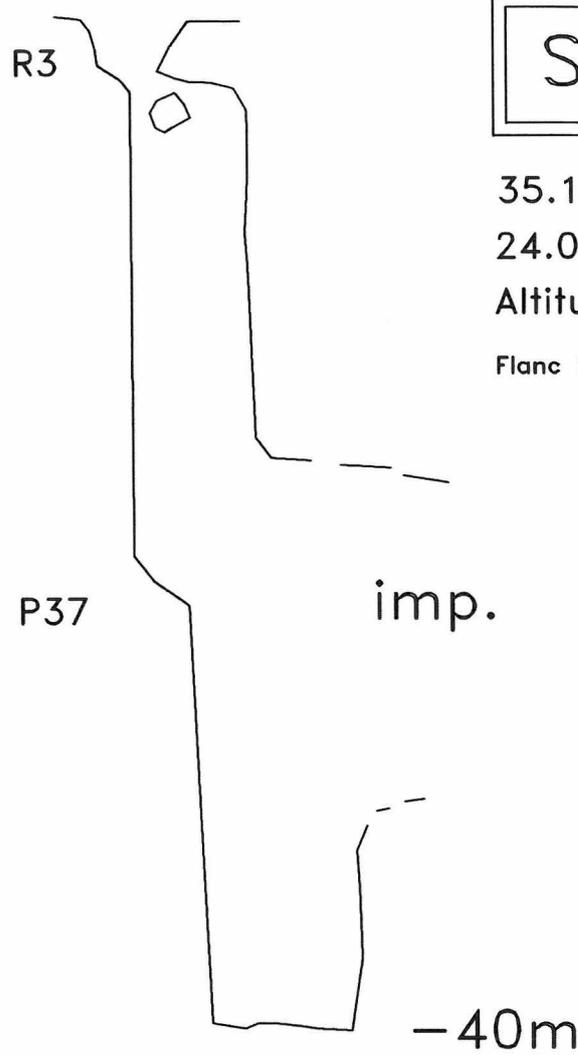
35.19.93 Nord
 24.07.83 Est
 Altitude : 1260m
 Arête Sud-Est du Korda



S5



Arête Sud-Est du Korda
 situé sur la même arête
 que le S1, 100m plus loin environ
 et 50m plus haut environ

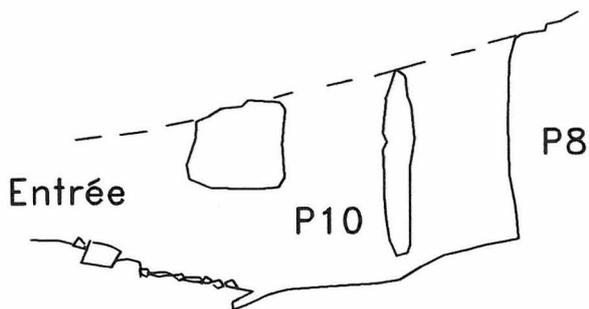


S2

35.19.85 Nord
 24.07.89 Est
 Altitude : 1250m
 Flanc Sud-Est du Korda

S3

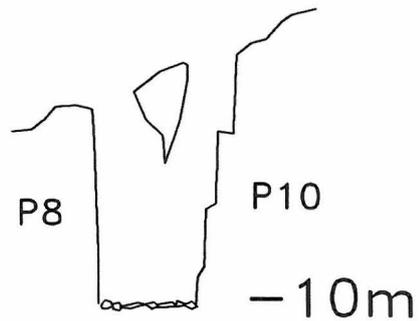
20m sous le S2



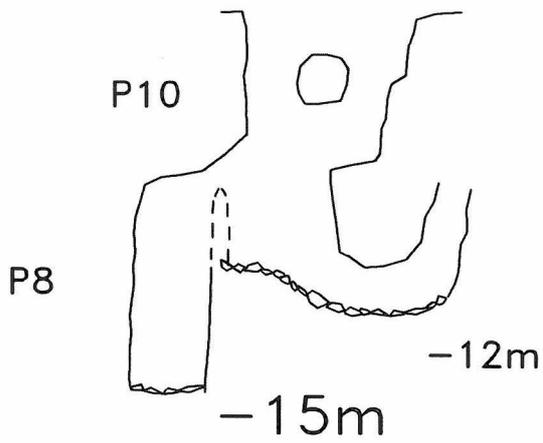
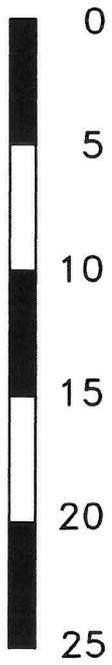
Flanc Sud-Est du Korda

S4

10m sous le S3



Flanc Sud-Est du Korda



S6

35.19.74 Nord

24.07.74 Est

Altitude : 1210m

Col au Sud-Ouest du Kako kasteli

S9

S7

20m au dessus du S9

Col au Sud-Ouest du Kako kasteli

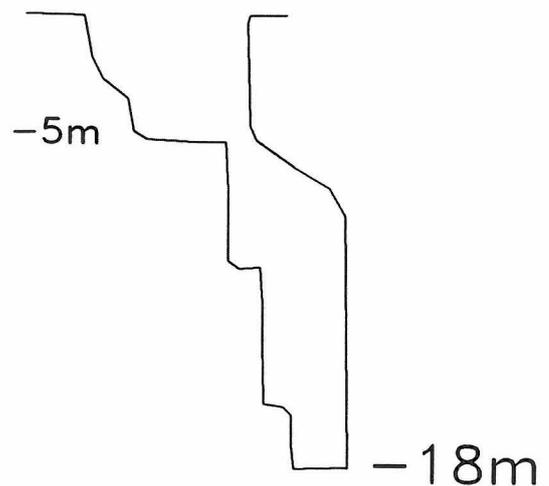
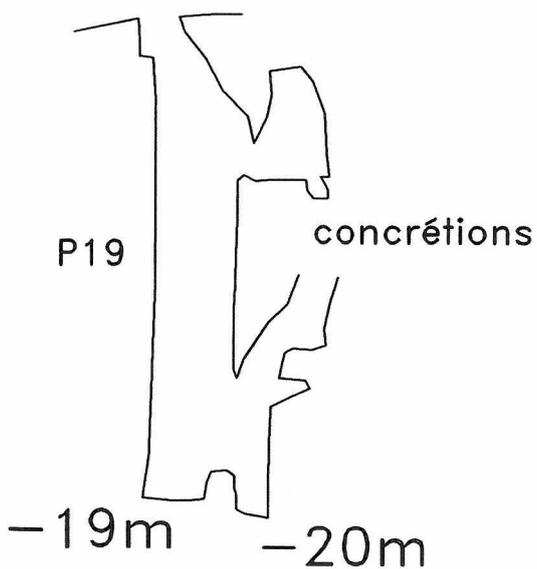
35.18.85 Nord

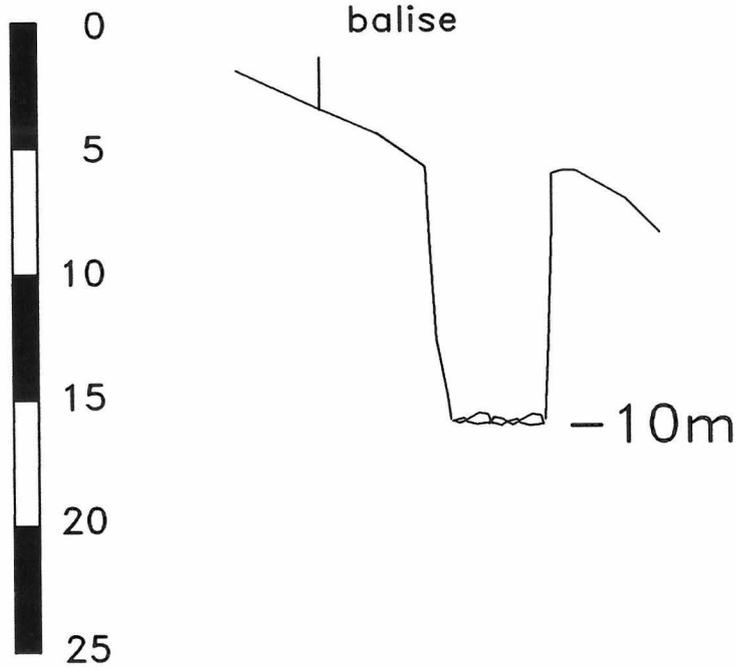
24.07.76 Est

Altitude altimètre: 1270m

Altitude G.P.S.: 1220m

Col au Sud-Ouest du Kako kasteli



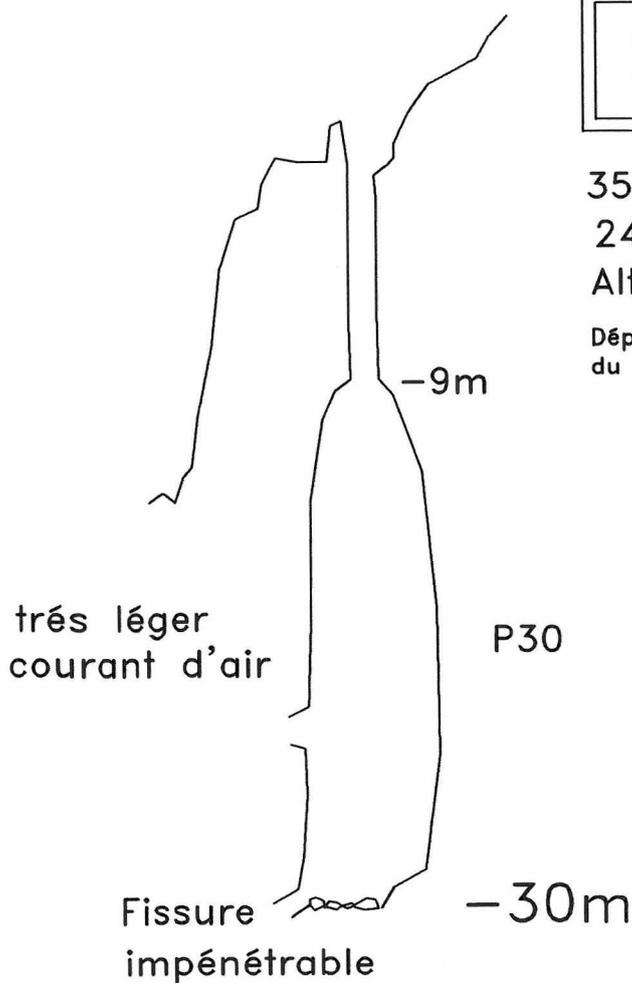


S10

35.18.11 Nord
24.08.35 Est
Altitude : 1234m
Flanc Sud-Est du Kastro
au bord du G.R. E4

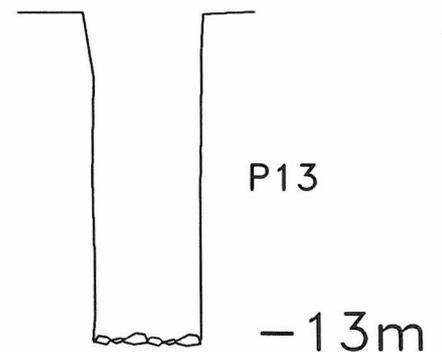
S11

35.19.40 Nord
24.07.74 Est
Altitude : 1090m
Dépression au Nord-Ouest
du Kako Kasteli



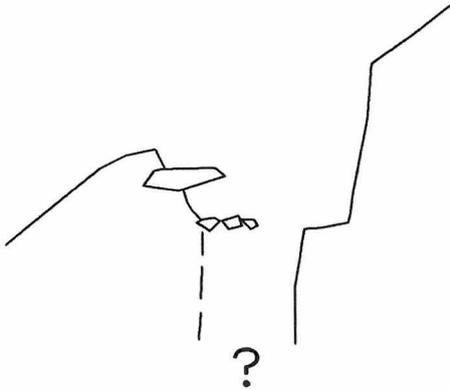
S12

50m au dessus
du S11
Dépression au Nord-Ouest
du Kako Kasteli



S13

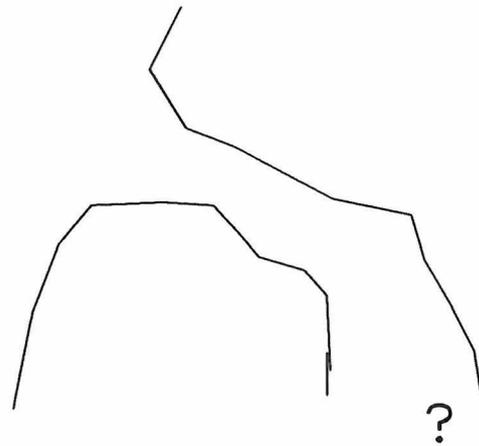
35.19.12Nord
24.07.35 Est
Altitude : 1291m
Flanc Nord du Koutalas



non descendu et non marqué
environ -30m de profondeur

S14

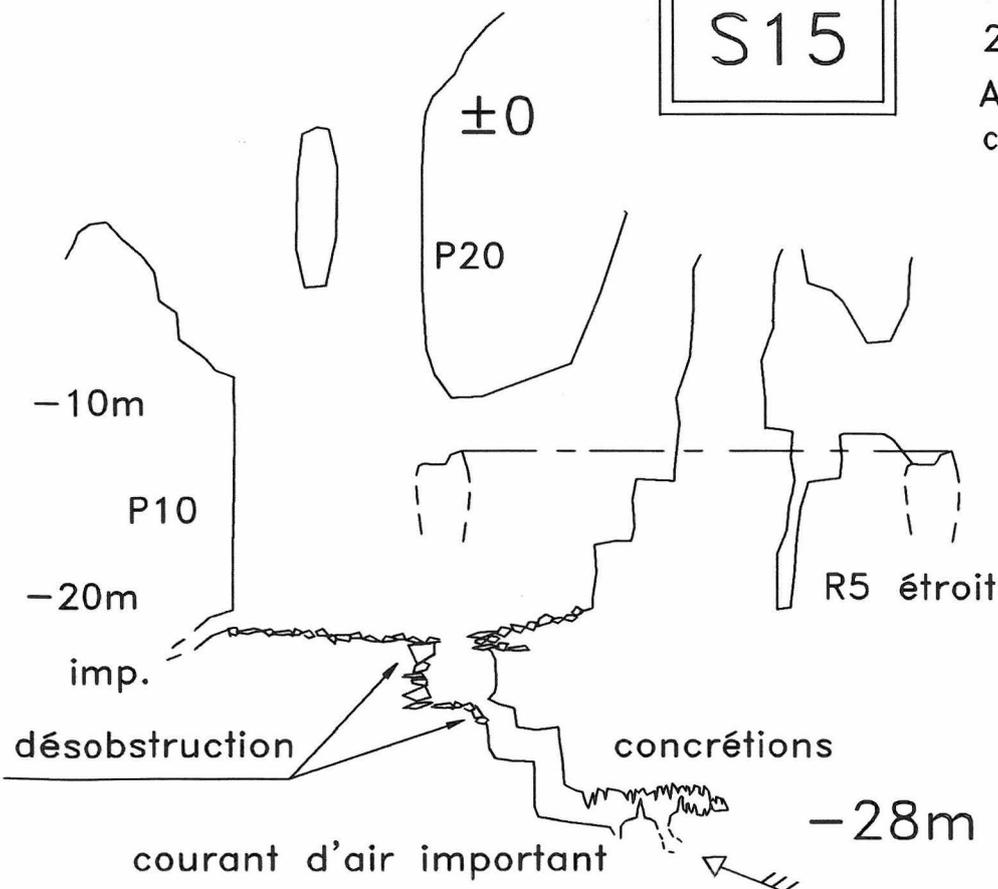
35.19.55Nord
24.06.80 Est
Altitude : 1394m
Flanc Est du Koutalas



non descendu et non marqué
environ -20m de profondeur

S15

35.19.01Nord
24.07.42 Est
Altitude : 1271m
Col au Sud-Ouest du Kako kasteli



S16

non marqué

50m au dessus du poljé où finit la piste (1998)
à l'arrêt des voitures, prendre à l'est dans un petit vallon
5 minutes de marche

